

# Les représentations des enseignant·es d'EPS dans les longs métrages de fiction français (1985-2023) : production, diffusion et réception

## Projet d'une thèse de doctorat en STAPS (2024/2027)

Encadrée par :

Jean BREHON (MCF, STAPS, UA) et Oumaya HIDRI NEYS (PR, STAPS, UA)

« *Le beau film « Un métier sérieux » suscitera-t-il des vocations d'enseignants ?* »

Le Point.fr, Publié le 12/09/2023 à 07h00, par Jean-Luc Wachthausen

« *Landes : le film "Les SEGPA au ski" déprogrammé d'un cinéma à cause d'incivilités à répétition* »

Francebleu.fr, Publié le 30/12/2023 à 18:44, par Sarah D'Hers

Si la question des représentations demeure centrale dans l'analyse historique et sociologique des organisations et des changements sociaux, l'analyse cinématographique peut s'avérer utile pour observer autrement l'état et la diffusion des normes, valeurs, attitudes et connaissances partagées « *concourant à la construction d'une réalité commune pour un ensemble social* » (Jodelet, 2003). Aux États-Unis, alors que le nombre de westerns est pléthorique, il existe très peu de films historiques dans lesquels les Noirs sont mis en scène (Mairet, 2018). De fait, la société déforme parfois la réalité historique qui dérange et impose souvent des silences à l'histoire (Ferro, 1985), alors même que le cinéma de fiction demeure une source de connaissance pour les spectateurs. Sans prétendre résoudre la question de la circularité du message médiatique et clore le débat (Sorlin, 2004), l'enseignant·e, et plus particulièrement ici l'enseignant·e d'Education Physique et Sportive (EPS), peut constituer sous l'œil de la caméra un matériau d'enquête pour les chercheurs en sciences sociales, y compris pour analyser ce que le cinéma peut nous apprendre du sens commun.

Les longs métrages de fiction français représentent en effet un outil heuristique pour renseigner à nouveaux frais, dans la continuité des travaux initiés par Nicole Pelletier et Antony Soron<sup>1</sup>, l'histoire de l'éducation physique et sportive. En ce sens, il semble tout aussi intéressant de déconstruire une « *figuration* » (Dejage et Guigeno, 2004) évidemment orientée de l'histoire de cette discipline scolaire à part entière (Hébrard, 1986) que d'analyser plus spécifiquement le « *personnage signe* » (Baticle, 1971), à savoir l'enseignant·e d'EPS. Si bien entendu, le cinéma populaire cherche avant tout à distraire (Beaurains et *al.*, 2005), il fabrique « *une vision du social* » : d'un côté la fiction répond à des standards choisis, de l'autre, le social imprègne le cinéma (Bingham et *al.*, 2003). Bien que menés sur un objet différent, les travaux antérieurs des co-directeurs<sup>2</sup> de cette thèse de doctorat les ont convaincus que le 7<sup>e</sup> Art constitue une véritable source, témoin et reflet des imaginaires sociaux d'une époque (Gauvard et Sirinelli,

---

<sup>1</sup> « L'Espace scolaire par le prisme de l'écriture littéraire et cinématographique », Journées d'études du 4 décembre 2012 et du 29 mai 2013 organisées par Nicole PELLETIER et Antony SORON, à l'Université Bordeaux-Montaigne.

<sup>2</sup> Voir notamment : JUSKOWIAK, H., BREHON, J. GOZILLON, A. et HIDRI NEYS, O. (2023). De la fiction à la réalité : les temps ordinaires d'une « belle équipe » de football féminin, *Revue du Nord*, 46, 249-268 ; BREHON, J., JUSKOWIAK, H., HIDRI NEYS, O. et GOZILLON, A. (2023). Quand le cinéma transcende la réalité du football féminin : Une belle équipe (2020). In BAUER, T. et *al.* (Dir.). *Sport et Cinéma*. Limoges : PULim, 219-233.

2015), et « *qu'il y a [donc] des profits scientifiques à étudier scientifiquement [cet] objet [a priori] indigne* » (Bourdieu, 1984).

La littérature scientifique sur la question est peu fournie (Baticle, 1971 ; Bauer et Lemmonier, 2014 ; Bauer et Lemmonier, 2016 ; Bauer et Lemmonier, 2019), une question reste ainsi en suspens : dans quelles mesures les représentations des professeur·es d'EPS et de leur activité professionnelle<sup>3</sup> dans les productions cinématographiques de ces quatre dernières décennies<sup>4</sup> traduisent-elles/déforment-elles les réalités du métier et de ses conditions d'exercice ? S'il est classique pour l'historien·ne et le·la sociologue d'expliquer les comportements des individus ou des groupes, les attitudes et les opinions des personnes, les liens sociaux, les rôles et les pouvoirs des institutions ou encore les identités, il s'agit ici d'analyser en quoi le cinéma propose (ou non) une vision continue de la figure enseignante et si des ruptures apparaissent au cours du temps et traduisent, par les fictions produites, les évolutions du métier et/ou de la discipline au sein du système éducatif. Et ce d'autant plus que les enseignant·es d'EPS incarnent, aux yeux du public et pour des raisons historiques<sup>5</sup>, une figure uniformément changeante. animateur·rice, éducateur·rice, enseignant·e, la ligne de partage demeure, pour le sens commun, finalement exiguë (Benhaïm-Grosse, 2004).

Dit autrement et en admettant leur rôle de médiateur culturel (Pinto et Philippe, 2021), en quoi ces films participent-t-ils au renforcement (ou à l'affaiblissement) des stéréotypes<sup>6</sup> ? Le 7<sup>ème</sup> Art véhicule-t-il encore l'image de « *gentils organisateurs de « Club Med* » [plutôt] *que des enseignants pleinement intégrés entre les murs de l'école* » (Bauer et Lemmonier, 2014) ? Les contenus analysés dans les productions cinématographiques retenues pour corpus peuvent ainsi contribuer aux processus de stigmatisation des enseignant·es d'EPS qu'ils diffusent et de celles et ceux qu'ils socialisent (en cours de formation ou en activité). Les enjeux sociaux sont donc lourds : l'imagerie associée à la figure du « prof de gym » porte spontanément à (re)questionner autant la fabrique de l'identité professionnelle (Perez-Roux et Salane, 2013) que la reconnaissance sociale et professionnelle associée (Mierzejewski, 2016), dans un contexte de crise croissante des vocations (Condette, 2007). Nous faisons en effet l'hypothèse que la médiatisation des enseignant·es d'EPS dans les productions cinématographiques françaises peut contribuer à la vulnérabilisation d'une profession et d'une discipline et donc, porter atteinte à la bonne santé du lien social (Cusset 2006) : en dégradant la qualité des interactions entre les individus, remettant en cause notre capacité à vivre ensemble d'une part ; en calcifiant le lien social du fait de l'accroissement des tensions entre groupes d'autre part. Ce faisant, cette thèse de doctorat s'inscrit parfaitement dans l'un des domaines d'intérêt majeur (DIM 3) de l'Université d'Artois consacré au « lien social et vulnérabilités ».

---

<sup>3</sup> Aussi bien pour l'enseignement de la discipline que pour l'encadrement des associations sportives scolaires. Ces deux cœurs du métier constituent une singularité du professeur·e d'EPS. Décret n°80-627 du 4 août 1980 relatif au statut particulier des professeurs d'éducation physique et sportive.

<sup>4</sup> Les années 1980 pour l'EPS et ses enseignant·es constituent, avec la réintégration au sein du Ministère de l'Éducation Nationale en 1981, « l'état de grâce institutionnel » d'une discipline « reconnue à égalité de droits et de devoirs des autres disciplines » (SAVARY, A., ministre de l'Éducation nationale. *Revue EP.S.*, 1982, n° 175, 4). Consulter à ce sujet : ATTALI, M., SAINT-MARTIN, J. (2021). *L'EPS de 1945 à nos jours. Les étapes d'une démocratisation*, Paris : Armand Colin (rééd.).

<sup>5</sup> Il conviendra de revenir ici sur le complexe processus de scolarisation de la discipline, notamment depuis les années 1970 et les politiques sportives préférentielles mises en place à l'époque. Consulter ici : MARTIN, J-L. (2002). *Histoire de l'éducation physique sous la Vème République. La conquête de l'Education nationale 1969-1981*, Vuibert.

<sup>6</sup> Entendus comme des images véhiculées sans nuance ou souci d'objectivité qui participent d'une manière ou d'une autre à la distorsion cinématographique (Voir AMOSSY, R., HERSCHBERG-PIERROT, A. (1997). *Stéréotypes et clichés*. Paris, Nathan).

Cette thèse de doctorat, encadrée par une sociologue et un historien du sport, convoquera à des fins heuristiques ces deux disciplines complémentaires (Busino, 1986). Parce que le cinéma est un objet de recherche légitime en ce qu'il peut notamment donner à voir, à représenter le social qu'il investit. Et parce que, comme le font remarquer les sociologues Georges Friedmann ou Edgar Morin pour qui le film nous apprend sur l'inconscient d'une société (Leveratto, 2009), la fiction peut contribuer au social, autant qu'elle peut aussi censurer, déformer la réalité historique (Ferro, 2003). Le dispositif empirique choisi conjugue plusieurs méthodes de recueil et d'analyse des données et s'appuie sur un corpus significatif de longs métrages de fiction français<sup>7</sup> issus de genres cinématographiques différents et à la réception variable (Dehee, 2010). Nous procéderons d'abord à une analyse interne des longs métrages retenus pour corpus (le scénario, les mises en scènes, les dialogues et la structure de la narration notamment) (Barthes, 1968). Pour tenir compte des usages cinématographiques et des contextes, nous mettrons en rapport ce « réel » qui est donné à voir et à entendre avec les évolutions du métier d'enseignant·e d'EPS et de la discipline identifiées<sup>8</sup>. Au-delà de cette analyse de la diffusion, il convient, comme l'invite de plus en plus à le faire une sociologie des réseaux systématisés des médias (Patriarche et Dufrasne, 2014), d'appréhender aussi la production et la réception médiatiques. La première nous amène à interroger les conditions de la production, *via* des entretiens semi-directifs menés auprès des équipes de réalisation et de tournage. Car c'est un fait, « *la prise en compte des contenus et des conventions esthétiques doit en effet être associée à une étude des producteurs : en documentaire comme en fiction, la mise en images et en sons renseigne moins sur les situations elles-mêmes que sur les représentations qu'en ont les réalisateurs et leur équipe* » (Mariette, 2011). La seconde nous incite à interroger, *via* des questionnaires passés auprès d'enseignant·es d'EPS, la réception des contenus cinématographiques. Il est admis de pratiquer l'étude de la réception à l'interface entre les contenus diffusés et les spectateur·rices, et à l'interface entre ces derniers et leur environnement social. Dit autrement, nous veillerons donc à analyser les possibilités de la réception (contraintes institutionnelles, interactionnelles, temporelles) au prisme des propriétés sociales des récepteurs (Lahire, 2009).

## Bibliographie

- BARTHES, R. (1968). « L'effet du réel », *Communications*, 11, 84-89.  
 BATICLE, Y. (1971). *Le Professeur à l'écran*. Paris, Cerf.  
 BAUER T. & LEMONNIER J.M. (2014). « L'éducation physique au cinéma : une autre histoire (1943-2014) ? », *Staps*, 105, 67-80.

---

<sup>7</sup> Le corpus est encore en cours de construction mais une vingtaine de longs métrages ont retenu notre attention : Schulmann, P. (1985). *P.R.O.F.S.* 2 845 580 entrées ; Malle, L. (1987). *Au revoir les enfants*. 3 826 092 entrées ; Klapisch, C. (1994). *Le Pêril jeune*. 653 909 entrées ; Lauzier, G. (1996). *Le Plus Beau Métier du monde*. 2 269 925 entrées ; Alexandre Jardin (1999) *Le prof* ; Barratier, C. (2004). *Les Choristes*. 8 451 680 entrées ; Esposito, M. (2003). *Le Cœur des hommes*. 1 534 704 entrées ; Eric Rochant (2006) *L'école pour tous* ; Esposito, M. (2007). *Le Cœur des hommes*. 11 820 320 entrées ; Jean-Paul Lilienfeld (2008) *La journée de la jupe* ; Laurent Tirard (2008) *Le petit Nicolas* ; Cantet, L. (2008). *Entre les murs*. 1 617 601 entrées ; Lvovsky, N. (2012). *Camille redouble*. 871 645 entrées ; (2012) *Dans la maison* ; Martin-Laval, P.-F. (2013). *Les Profés*. 3 950 315 entrées ; Emmanuel Klotz et Albert Pereira Lazaro (2013) *La vraie vie des profs* ; Anne Depetrini (2018) *L'école est finie* ; Stéphane Ben Lahcene (2018) *Premier de classe* ; Grand Corps Malade, Mehdi Idir (2019). *La vie scolaire* ; Thomas Lilti (2023) *Un métier sérieux* ; Iker Çatak avec Leonie Benesch (2023) *La salle des profs*.

<sup>8</sup> Nous pensons ici à l'ensemble des textes officiels qui jalonnent l'histoire de l'EPS, depuis l'arrêt du 14 novembre 1985 fixant le premier programme d'EPS des classes de collège (qui revendique, après la sportivisation massive de la discipline au cours des années 1960-1970, la spécificité scolaire de l'EPS et le rôle éducatif de ses enseignant·es) jusqu'aux programmes les plus récents : Bulletin officiel du 30 juillet 2020 : programmes d'enseignement pour le primaire et le secondaire.

- BAUER, T. & LEMONNIER, J.-M. (2016). L'éducation physique d'une adolescente dans les années 1960 : *Diabolo Menthe* (1977) de Diane Kurys. In LIOTARD, P. (dir.), *Le Sport dans les Sixties. Pratiques, valeurs, acteurs*. Reims : EPURE, 21-33.
- BAUER T. & LEMONNIER J.M. (2019). « Caricature d'un enseignant d'EPS dans les années 1980 : P.R.O.F.S. de Patrick Schulmann (1985) », *Staps*, 124, 75-90.
- BEAURAINS, N., PASSEVANT, C. & PORTIS, L. (2005). « Le cinéma populaire et ses idéologies », *L'Homme & la Société*, 154, 5-8.
- BENHAIM-GROSSE, J. (2004). *Image du sport scolaire et pratiques d'enseignement au lycée et au collège 2005-2006*. Paris : Ministère de l'Education nationale.
- BINGHAM, M., LE LAY, S., MATHIEU, L., MESNARD, P., OSGANIAN, P. & PERRIAUX, A-S. (2003). « Quand la société fait son cinéma », *Mouvements*, 27/28, 5-9.
- BOURDIEU, P. (1984). *Homo academicus*, Paris, Minuit, 196.
- BUSINO, G. (1986). « De l'histoire à la sociologie et de la sociologie à l'histoire », *La permanence du passé. Questions d'histoire de la sociologie et d'épistémologie sociologique*. Librairie Droz, 17-47.
- CONDETTE, J-F. (2007). *Histoire de la formation des enseignants en France (XIXe - XXe siècles)*, Paris, L'Harmattan.
- DEHEE, Y. (2010). Cinéma et fiction. In DELPORTE, C., MOLLIER, J-Y. & SIRINELLI, J-F. (eds.), *Dictionnaire d'une histoire culturelle de la France contemporaine*. Paris, PUF, 153-156.
- DEJAGE, C. & GUIGUENO, V. (2004). *L'Historien et le film*. Paris, Gallimard.
- FERRO, M. (1985). *L'Histoire sous surveillance*, Paris, Gallimard, 9.
- FERRO, M. (2003). *Le Cinéma, une vision de l'histoire*, Paris, Le Chêne.
- GAUVARD, C. & SIRINELLI, J-F. (2015) (dir.), *Dictionnaire de l'historien [Cinéma]*, Paris, PUF.
- HEBRARD, A. (1986). *EPS : Réflexions et perspectives*. Paris, Éditions EPS.
- JODELET, D. (2003). *Les Représentations sociales*, Paris, PUF, 37.
- LAHIRE, B. (2009). « Entre sociologie de la consommation culturelle et sociologie de la réception culturelle », *Idées économiques et sociales*, 155, 6-11.
- LEVERATTO, J-M. (2009). « La Revue internationale de filmologie et la genèse de la sociologie du cinéma en France », *Cinémas*, 19, 83-215.
- MAIRET, G. (2018). *Politique du western*, Presses universitaires de Vincennes.
- MARIETTE, A. (2011). « Pour une analyse des films de leur production à leur réception. Du "cinéma social" au cinéma comme lieu de mobilisations collectives », *Politix*, 93, 47-68.
- MIERZEJEWSKI, S. (2016). « Vous avez dit « profs de gym » ? Retour sur la question de la domination sociale et culturelle des enseignants en EPS », *Sociétés contemporaines*, 101, 63-89.
- PATRIARCHE, G. & DUFRASNE, M. (2014). « Penser la diversité des pratiques médiatiques. Le réseau comme catégorie conceptuelle pour la recherche sur les audiences et les publics », *Réseaux*, 187/5, 195-232.
- PEREZ-ROUX, M. & SALANE, F. (2013). « Identités professionnelles en crise(s) : Des acteurs de l'éducation à l'épreuve des changements », *Recherche & formation*, 74, 9-16.
- PINTO, A. & PHILIPPE, M. (2021). *Sociologie du cinéma*, Paris, La Découverte.